

L L L E

2 octobre 2000

DANS LES POCHEs DE LINDA LÉ

GIUSEPPE TOMASI
DI LAMPEDUSA
SHAKESPEARE



EDIZIONE ALFA

Une des plus étranges nouvelles d'Oscar Wilde est « Le Portrait de Mr W.H. », où le narrateur se lance dans une enquête érudite pour essayer de découvrir qui se dissimule derrière les initiales du dédicataire des « Sonnets » de Shakespeare. La figure de Shakespeare elle-même est une énigme que personne n'a su résoudre. Même si, sous ce mystère, on est tenté de ne voir en cet acteur devenu directeur

de théâtre, homme d'affaires et de litiges, qu'un prête-nom, celui de Francis Bacon le prophète, Shakespeare, dans sa création, n'en apparaît pas moins l'égal des dieux, tant il a su jouer de l'excès et de l'hyperbole et exprimer les sentiments les plus élémentaires dans une langue d'une complexité baroque. C'est avec une familiarité enjouée que Lampedusa fait sa déclaration d'amour au titan de Stratford-sur-Avon. Il décortique les 154 Sonnets pour en retenir 40 « à ranger parmi les plus hautes créations de la littérature mondiale ». Il avoue sa passion pour une pièce souvent décriée, « Mesure pour mesure ». Mais c'est dans les pages consacrées à la dernière pièce de Shakespeare, « La Tempête », que Lampedusa réussit à nous rendre proche l'Enchanteur, dont le dernier mot fut : « Et ma fin est le désespoir. »

L.L.

■ GIUSEPPE TOMASI DI LAMPEDUSA - SHAKESPEARE - TRADUIT DE L'ITALIEN PAR MONIQUE BACCELLI (ALFA 125 P.)